

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 11

Artikel: Nous : et le Christ?
Autor: L.W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous. Et le Christ?

Incontestablement les groupements d'homosexuels forment un mouvement de libération sexuelle. Non seulement ils aident à défendre les homosexuels dans un monde qui ne les comprend pas et leur est hostile, mais aussi, mais surtout, ils veulent permettre à des hommes, refoulés par ignorance de leur état, par refus de s'accepter, par nécessité sociale bien souvent, de se voir tels qu'ils sont et d'agir selon leurs besoins, afin de vivre une vie plus épanouie, moins malheureuse. Ainsi le mouvement de libération sexuelle est-il un agent d'activité homosexuelle, bien qu'il n'en soit aucunement un propagateur.

Et cela est bien, car la connaissance de soi est la première manifestation d'un ordre vrai, ordre naturel qui ne demande pas la chasteté, vertu chrétienne au service du Royaume des Cieux, comme le dit Jésus, et véritable martyr, comme le commente S. S. Pie XII.

Il faut insister. Ceux qui prêchent la chasteté pour elle-même ne sont nullement dans la ligne chrétienne. La chasteté est un témoignage de la foi en la Vie éternelle, une amoureuse confiance de survivre hors de la génération. Elle n'est et ne doit pas être autre chose aux yeux du chrétien. Et ceux qui vont prêchant la chasteté pour la chasteté sont des manichéens conscients ou inconscients. Pour eux le sexe — comme tout le corps — est impur en soi. Ils déshonorent l'Incarnation du Verbe par leur pensée. Ils ne sont pas du Christ et nous n'avons pas à nous occuper ici de ce qu'ils disent.

Donc le mouvement de libération sexuelle, se plaçant sur le plan strictement naturel qui est le sien, engage les homophiles à aimer selon leur tendance profonde. Par lui les homosexuels sentent qu'ils ont le droit de vivre. Mais comment vont-ils organiser leur vie? Multiplieront-ils leurs actes charnels selon une affectivité anarchique? Quelle attitude adopteront-ils envers leurs partenaires? Accepteront-ils une discipline qui leur donne une vie harmonieuse? Cela dépendra, d'une part, de leur sagesse personnelle et, d'autre part, des conseils qu'ils suivront, de la philosophie qu'ils choisiront et surtout de la religion qu'ils pratiqueront, si la religion veut bien consentir à s'abaisser jusqu'à eux.

Tandis que l'homosexuel traqué est incapable de vivre sagement, d'adopter une ligne de conduite ferme, et, dans un monde ennemi, ne peut qu'être un obsédé cherchant tout à la fois à fuir ou à satisfaire son besoin, selon qu'en lui les nécessités de sa sexualité ou les influences mondaines prédomineront, l'homosexuel libre, jouissant de la paix et de la tranquillité, se cultivera. Il acceptera un ordre dans sa vie et, comme l'hétérosexuel, finira généralement dans la stabilité que sera pour lui la société affective d'une amitié à deux.

Alors, qu'en sera-t-il du Christ si ces amis sont baptisés et tiennent à Lui rester fidèles?

Supposons qu'ils aillent à confesse en vue de communier à la sainte table et qu'ils révèlent leur activité sexuelle à quelque confesseur borné, peut-être homosexuel refoulé lui-même et, alors, presque certainement d'esprit puritain? Ils s'entendront rappeler les ordonnances mosaïques,

car, si, en ce qui concerne, le porc et les crevettes, ce n'est plus une abomination d'en manger, l'homosexualité en reste une. Le chrétien à table n'a pas à être judaïsant, mais l'homosexuel au lit, lui, doit judaïser et placer la Loi entre lui et son ami, — quoiqu'il n'ait plus à coucher avec sa belle-soeur pour susciter une progéniture à son frère mort, comme cette même Loi l'ordonne! — Et notre confesseur, continuant sa diatribe, de parler de débauche, d'impudicité, de damnation éternelle; et de citer saint Paul et ses pointes contre les efféminés, bien que nos pénitents soient des hommes parfaitement virils, sportifs et bons soldats. Puis viendra le point crucial. Il s'efforcera d'obtenir leur séparation et en même temps les mettra en garde contre les scandales publics perpétuellement à redouter. Il aura un mot sur les ennemis de l'Eglise, toujours prêts à la diffamer et ajoutera qu'étant connus pour professer le catholicisme, ils ne doivent pas déshonorer l'Eglise aux yeux des foules. Il leur suggérera un remède: «Que le Christ soit votre seul ami. Approchez-vous souvent de la sainte table, le pain des anges vous libérera d'un vice qui vous éloignait de Lui». Car, bien entendu, selon notre professeur, l'homosexualité éloigna nécessairement du Christ. Enfin il leur dira d'avoir à être chastes et d'imiter Jésus, faisant abusivement d'un conseil un ordre.

Retenons que, selon notre confesseur, la vocation de l'homosexuel chrétien serait la chasteté, donc d'être martyr du Christ.

Nous voulons bien nous exalter à l'idée de la haute destinée de témoin à laquelle on prétend vouer l'homosexuel, mais il est permis de douter que la grâce de la chasteté lui soit accordée ipso facto, comme en vertu de son homosexualité. Or, sans la grâce, à moins d'être castrat ou malade, la chasteté n'est pas possible, la nature, dans sa générosité, ayant voulu que le sexe fût une puissance irrésistible, assurant, malgré l'énorme gaspillage de vie dû tant à certaines pratiques hétérosexuelles, à certains actes solitaires, à certaines réactions inconscientes, qu'à l'homosexualité, l'existence des générations successives et toujours plus nombreuses. —

Il faut donc prévoir une période plus ou moins longue précédant la chasteté, période pendant laquelle l'homosexuel chrétien continuera d'agir en fonction de sa sexualité.

On aura remarqué que notre confesseur n'a pas dirigé ses pénitents vers l'idée du mariage. Quelques-uns le font. Ils savent que certains hommes pratiquant l'homosexualité ne sont pas vraiment homosexuels. Ce sont des hétérosexuels dévoyés, des hommes devenus sexuellement indisciplinés en raison du milieu où ils vivent, ou par paresse et autre vice, ou simplement par habitude acquise à la suite d'une séduction etc., des hommes qu'une cure psychico-médicale redressera. Il est évident qu'il n'est pas question ici de cette catégorie d'individus qui, en fait, sont de faux homosexuels. Nous ne nous occupons que de ceux qui ne peuvent pas en conscience entraîner une femme dans leur vie, parce qu'ils n'ont pas le droit de faire son malheur. —

Aussi, comment vivront les homosexuels chrétiens. Que feront nos amis après avoir été absouts à la suite de leur confession? Ils communieront. Prieront pour obtenir la grâce de la chasteté, mais, s'ils sont

sages, ils resteront unis et s'efforceront de trouver un confesseur plus intelligent.

Voici le confesseur qu'ils attendront. Ce sera celui qui leur dira :

« Ne faites pas mentir le nom catholique en croyant que les homosexuels chrétiens sont damnés. Les exclure du salut, ce serait nier l'universalité de l'Eglise, un péché contre l'Esprit, de ceux qui sont impardonnables. Rester fidèle à son ami, ce n'est pas pécher contre le Décalogue dont Jésus-Christ a dit que cela suffit. La chasteté est un conseil et non pas une obligation énervante, démoralisante, à laquelle on a le droit de vous contraindre. D'ailleurs la solitude n'est pas bonne conseillère. Elle vous induirait à rechercher des associés d'occasion : Qui sait sur qui vous tomberiez. Ne craignez pas le scandale pour l'Eglise. Il n'y a qu'un scandale qui la scandalise, c'est ce qu'elle déclare scandaleux. Ce qui scandalise le monde : l'être à part, le rejeté, le condamné, le crucifié, ne la scandalise pas et l'amour fidèle, homosexuel par nécessité de dispositions, mais respectueux de la parole donnée et ne faisant de tort à personne ne la scandalise pas non plus, car elle n'a pas la haine du sexe, n'est ni bigote, ni puritaine, ni, bien sûr, manichéenne. Aimez donc, tout en priant et en demandant la grâce de la chasteté qui doit être votre but, comme c'est celui de tout chrétien. — N'oubliez pas que le mariage chrétien lui-même a pour fin supérieure de procréer des chastes, des saints, se comportant à la génération suivante comme n'a pu se comporter la précédente. — Pour cela un peu de solitude est bonne. Elle soutiendra votre vie spirituelle, vous permettra de comprendre que l'avenir de la personne est dans l'amour de Dieu, dans la Vie éternelle au delà de la mort naturelle, Vie éternelle déjà inaugurée par le baptême qui est une mort au monde et une naissance en Dieu. Mais la solitude absolue, à moins d'une vocation spéciale, très rare et ayant à être surveillée par l'Eglise, n'est pas pour vous. Gardez donc votre ami. Aimez-le. Rendez-lui les services auxquels votre amitié vous pousse. Ce faisant vous ne serez ni onanistes, ni sodomites, ni dénaturés : Car l'onaniste, ce n'est pas celui qui se sert d'une main ou d'un autre objet non-sexuel, mais celui qui, acceptant l'offre d'une femme souhaitant la maternité, sort d'elle au dernier moment pour la priver sciemment de la progéniture qu'elle désire et ainsi la trompe dans son attente : Car le sodomite, ce n'est pas celui qui pénètre dans l'intimité secrète d'un ami qui se donne en confiance à son ami, mais celui qui organise la cité, contrairement à la justice et aux droits de la personne humaine, sur la base de pratiques homosexuelles obligatoires, ayant pour but d'unir tous les citoyens en satisfaisant à une tradition politique née d'un culte païen primitif. — Qui oserait prétendre que Sodome fut détruite parce que certains hommes, poussés par leurs irrésistibles sentiments intimes, s'y aimaient, ferait mentir l'Écriture : Car le dénaturé, ce n'est pas celui que tout son être pousse à l'amitié affective d'homme à homme, seule satisfaisante pour lui, mais l'hétérosexuel qui, par vice et par goût de la luxure, choisit de coucher avec un homme plutôt qu'avec une femme, selon son habitude, changeant ainsi l'ordre de la nature, l'ordre de sa vraie nature. De grâce, ne faites pas dire aux textes ce qu'ils ne disent pas et n'inventez pas des traditions d'origine plus manichéennes que chrétiennes, incompatibles avec

le réel, incompatibles surtout avec cet amour aussi pur qu'incontestable qui unissait Jean et Jésus, amour d'amitié et source de chasteté, exemple et but de toute amitié masculine chrétienne.

«Mais qui aurait l'outrecuidance de se croire le Christ, ou même simplement saint Jean? Pour devenir comme un Christ auprès de son ami, il faut d'abord l'aimer et ne pas l'abandonner quand il demande un service, même si cela signifie pratiquer une sexualité commune, souvent, surtout au début d'une liaison, le meilleur gage de confiance et d'amour. C'est pourquoi l'adhésion des chrétiens homosexuels au mouvement de libération sexuelle est pleinement légitime. Aussi bien, qui saurait-on défendre si l'on ne savait pas au moins défendre les êtres qui nous sont le plus semblables? Et, sans solidarité, sans charité donc, où commencerait la gloire de Dieu en ce monde.

«Soyez vous-mêmes, sans orgueil et sans timidité. Quant au Christ, sachez le chercher au milieu de vous et au delà d'une activité sexuelle, non pas reniée, mais, avec la grâce divine, sublimée. Et, pour cela, encore une fois, priez, profitez des sacrements, ne vous croyez pas séparés de Dieu, car, avec vous il y a le Christ présent par l'exemple de son amitié virginale.»

Voici ce que dira le confesseur attendu.

Et c'est à nous tous qu'il le dira. Aussi, restons fidèles à nos amis, restons fidèles à nos groupements et, sachant ce qu'il en est de nous et du Christ, faisons en sorte que les sots qui nous condamnent socialement et contrecarrent notre avenir deviennent eux-mêmes un scandale parce qu'ils ne connaissent pas la volonté de Dieu. Nous ne leur refuserons ni pitié ni pardon.

L. W.

Morgen ist auch ein Tag (Il fera jour demain)

Avait-il seulement rendez-vous avec l'amour? Certes non! Tout portait à croire qu'il avait également pris rendez-vous avec le soleil, car, lorsqu'il descendit du train en gare de Zurich, la ville était transfigurée, souriant de tous les rayons d'or projetés sur sa splendeur massive. Jean-François en fut ébloui, et un flot d'optimisme inonda son cœur.

— Bonne journée, se dit-il! Le soleil me souhaite la bienvenue; la vie est belle!

Oui, la vie était belle . . . Il gardait soigneusement en sa poche son petit Deutsch-Französisches Wörterbuch, dont il avait fort besoin. Dame! Si un rendez-vous avec le soleil ne nécessite pas de grandes notions de dialogue, il en est bien différemment d'un rendez-vous d'amour!

Ich liebe dich . . . Bien sûr!

Du bist mein . . . Bien sûr!

Et puis? Et puis tous les autres mots qu'il lui faudrait dire . . . ou comprendre.

Je sais, je sais! Vous me rétorquerez qu'en matière d'amour, on arrive toujours à peu près à s'entendre; là où manquent certains mots,